

Istanbul

Nathalie Ritzmann

«Je suis originaire de Mulhouse et âgée de 46 ans. J'ai quitté l'Alsace en août 2003. C'était la première fois que j'allais vivre à l'étranger. Je ne suis pas partie dans le cadre d'une expatriation professionnelle, c'était un choix de vie personnel.

Depuis, j'habite la bouillonnante et intrépide Istanbul, dans le quartier de Cihangir, tout près de Taksim, sur la rive européenne de la ville. Je travaille à mi-temps, depuis trois ans, comme responsable financier d'une petite entreprise de transports internationaux. Le reste du temps, je le consacre à découvrir et à faire découvrir mon pays d'adoption à travers mes articles et mes photos publiés sur mon site "Du bretzel au simit" (<http://www.dubretzelausimit.com/>) qui vient de fêter ses trois ans d'existence et qui a donné naissance à un petit frère, en août dernier ("Du bretzel au simit infos" <http://dubretzelausimitinfos.over-blog.com/>).

La Turquie est un pays n'a pas fini de m'étonner, de me séduire, de m'intriguer. J'avais eu l'occasion de venir en tant que touriste en Turquie en juillet 1998, mais pas à

Istanbul. Je n'ai découvert cette ville qu'en avril 2002 et elle m'a tendu les bras; je suis tombée dedans pour mon plus grand bonheur !

Je connais deux-trois Alsaciens expatriés de longue date à Istanbul et je communique le plus souvent avec eux par mail. Nous nous voyons à l'occasion de l'une ou l'autre manifestation culturelle ou diplomatique et de temps en temps en privé.

Ma vie est ici, c'est indéniable. Je ne me vois absolument pas rentrer en Alsace ou dans une autre région de l'Hexagone. Les rares fois où je remets les pieds en France (une fois l'an maximum), je m'y sens étrangère à présent et Istanbul me manque au bout de quelques jours.

Je ne retrouve pas les saveurs, les odeurs, les bruits, la chaleur humaine, tout ce qui fait partie de mon quotidien depuis sept ans. Par contre, j'aime toujours autant le dialecte alsacien et déguster des spécialités comme les bretzels...»

Nathalie Ritzmann

